

M. Albert Sarraut, président, à Compiègne, la fête du devoir... Complégné, 19 juin. — M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, a présidé aujourd'hui, à Compiègne, la fête du devoir organisée par la Fédération des sauveteurs de l'Oise et la Fédération des sapeurs-pompiers de l'Oise, à l'occasion du 21^e Congrès de la Fédération nationale des sauveteurs français.

Après les présentations d'usage, M. Albert Sarraut et les personnalités du cortège se sont rendus à pied par les rues pavées jusqu'au Port à Vin où ils ont assisté à différentes épreuves de natation. A 11 h. 30, M. Sarraut et les personnalités ont assisté à un grand banquet organisé en leur honneur.

Les processions de la Fête-Dieu



A CROIX. — Le T.S. Sacrement passant rue Jean-Jaures

Les processions de la Fête-Dieu, hier dimanche, avec éclat, dans toutes les églises de notre ville et les processions habituelles se sont déroulées à la satisfaction des nombreux fidèles qui avaient envahi les sanctuaires pour assister à cette belle cérémonie. Un Collège Notre-Dame des Victoires où la procession a revêtu, cette année, un éclat tout particulier par suite de la présence de Mgr Robièze, évêque de Tricolon (Cayenne), qui, se trouvant de passage à Roubaix, a tenu à témoigner sa sympathie pour cette institution.

Le ciel nuageux de la matinée, avait fait craindre que la sortie des jeunes filles en blanc et des enfants qui figurent dans le cortège en grand nombre, en habits légers et précieux ne soit empêchée. Heureusement le temps s'est maintenu et les processions si bien suivies à Wattrelos ont eu l'éclat habituel. Tout le long du parcours, sur les trottoirs, de nombreux Wattrelois assistaient dans un profond recueillement au défilé du cortège pieux, précédé le Saint-Sacrement porté dans chacune des paroisses par le curé.

Paroisse Saint-Pierre. — La procession de la Fête-Dieu fut, pour les paroissiens de Saint-Pierre, l'occasion de manifester d'une façon publique, la foi profonde qui les anime. A l'issue de la grand-messe, un cortège imposant comprenant de jolis groupes allégoriques, composés en grande partie d'enfants gentiment costumés, escorté au Très-Saint-Sacrement, dont plusieurs centaines d'hommes formaient la garde d'honneur. L'ostensoir fut porté par le R. P. Bois, dominicain, assisté de deux de ses confrères.

Dans le calme le plus complet, au milieu du recueillement général, la procession parcourut la rue Kléber, passa à la Croix-Blanche et, par l'avenue des Marronniers et la rue de l'Ermitage, revint à l'église. Sur tout le parcours des drapeaux tricolores et des bannières aux emblèmes religieux ornaient la plupart des habitations dont quelques-unes avaient, en outre, reçu une décoration florale du meilleur goût. Groupes et fidèles se massèrent sur le terre-plein, devant l'église, où, avant le début du cortège, fut chanté avec des accents de foi vibrante, le « Grégoire ».

Après la bénédiction du T.S. Sacrement et les invocations au Christ Rédempteur, M. l'abbé Beun félicita ses paroissiens du bel acte de foi qu'ils venaient de faire et leur adressa une allocution.

LE CONGRÈS DES P.T.T. A STRASBOURG

LES RESOLUTIONS ADOPTÉES Strasbourg, 19 juin. — A la séance de ce matin, les discussions furent très animées. Le Congrès a adopté les deux articles réservés des rapports sur les recouvrements, la motion du Conseil syndical sur la classification générale des postiers et le rapprochement aux grades des fonctionnaires ; le rapport sur le recrutement ; le rapport sur les traitements, donnant mandat au Conseil de faire aboutir la réévaluation des traitements sur la base du coefficient six ; les rapports sur les échelons de l'amélioration du système actuel ; l'augmentation des indemnités de séjour ; l'augmentation des indemnités de charges de famille dans la proportion des traitements, etc.

Un banquet d'environ 200 couverts a réuni ensuite les congressistes. Au dessert, M. Nageolon, adjoint au maire ; Moreau, du Syndicat des ouvriers des P.T.T. ; Florentin, de la Fédération postale ; Jacquemin, de la C. A. de la C.G.T. ; Bousin, des P.T.T. belges ; et enfin, M. Baylot, ont pris la parole. On remarqua parmi les invités, M. Brossard, directeur régional adjoint.

A 3 h. 30, la séance plénière a été reprise pour terminer les rapports et traiter la question de l'unité. Le soir, la section de Strasbourg a offert aux congressistes, une fête de nuit à l'Orangerie.

L'OFFICE D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Un appel de M. Herriot aux écoliers et écolières de France Paris, 19 juin. — Le ministre de l'Instruction publique communique un appel adressé par M. Herriot, ministre de l'Instruction publique, aux écoliers et écolières de France. La fin de l'année scolaire approche. Beaucoup d'entre vous se préparent à quitter l'école pour faire leur entrée dans la vie professionnelle, et pensent au métier qu'ils auront à exercer. Qui vous dira si le métier que vous êtes sur le point de choisir, vous convient ou ne vous convient pas.

L'Office d'orientation professionnelle qui, tenant compte de vos désirs et de ceux de votre famille, des indications fournies par votre maître et le médecin scolaire, de l'état de santé, de vos goûts et de vos aptitudes, vous donnera les renseignements nécessaires et prendra toutes les mesures utiles pour assurer votre placement et votre apprentissage. Adressez-vous-y en toute confiance. Si vous habitez la campagne, faites en sorte de ne pas la quitter. La terre de France a toujours nourri son homme, et il est un village nombre d'occupations manuelles, de métiers ruraux et d'industries agricoles, qui peuvent donner satisfaction aux goûts et aux aptitudes de nos jeunes paysans.

LE FILS DU CONTRE-AMIRAL HERR SOLDAT RADIODIPLÔMATÉ ELECTROUTE À LA TOUR EFFEL

Paris, 19 juin. — Au moment de l'émission quotidienne de T.S.F. du poste de la Tour Eiffel, le jeune sapeur radiodiplômé Jean Herr, diplômé de l'École d'électricité de Grenoble, attaché depuis un mois à ce poste, était chargé de mettre en route la force électromotrice. Pour une cause inconnue, il passa la main au-dessus de la grille protégeant un point essentiellement dangereux et tomba foudroyé. Le jeune Herr, âgé de 23 ans, était le fils du contre-amiral Herr, actuellement en croisière dans la Méditerranée sur les côtes d'Algérie et du Maroc.

LES ÉLECTIONS Au Conseil municipal de Paris Paris, 19 juin. — Voici les résultats des scrutins de ballottage des élections municipales du quartier des Grandes Carrières : Ont obtenu : MM. Thomas (S.F.I.O.) 5.916 ELU Sabatier (Un. républic.)... 5.878 voix Il s'agit de remplacer M. Jean Varoux, socialiste, décédé. Au premier tour, M. Sabatier (U.R.) avait obtenu 5.652 voix ; M. Thomas (S.F.I.O.), 4.994 voix, et M. Sadout (commun.), 3.267 voix. Ce dernier s'était désisté en faveur du candidat socialiste.

LE CONGRÈS DES P.T.T. A STRASBOURG

LES RESOLUTIONS ADOPTÉES Strasbourg, 19 juin. — A la séance de ce matin, les discussions furent très animées. Le Congrès a adopté les deux articles réservés des rapports sur les recouvrements, la motion du Conseil syndical sur la classification générale des postiers et le rapprochement aux grades des fonctionnaires ; le rapport sur le recrutement ; le rapport sur les traitements, donnant mandat au Conseil de faire aboutir la réévaluation des traitements sur la base du coefficient six ; les rapports sur les échelons de l'amélioration du système actuel ; l'augmentation des indemnités de séjour ; l'augmentation des indemnités de charges de famille dans la proportion des traitements, etc.

Un banquet d'environ 200 couverts a réuni ensuite les congressistes. Au dessert, M. Nageolon, adjoint au maire ; Moreau, du Syndicat des ouvriers des P.T.T. ; Florentin, de la Fédération postale ; Jacquemin, de la C. A. de la C.G.T. ; Bousin, des P.T.T. belges ; et enfin, M. Baylot, ont pris la parole. On remarqua parmi les invités, M. Brossard, directeur régional adjoint.

A 3 h. 30, la séance plénière a été reprise pour terminer les rapports et traiter la question de l'unité. Le soir, la section de Strasbourg a offert aux congressistes, une fête de nuit à l'Orangerie.

LE CONGRÈS ANNUEL des Syndicats des agents des cadres et techniciens des chemins de fer français à Paris

Paris, 19 juin. — La Fédération des Syndicats des agents des cadres et techniciens des chemins de fer français et coloniaux, a tenu son Congrès annuel, aujourd'hui, à Paris. Parmi les 150 délégués de la Fédération s'étaient joints des délégués belges, hollandais et yougoslaves. Le Congrès a insisté sur la nécessité d'une révision et d'une stabilisation immédiate des traitements et du vote par le Parlement du régime des retraites. La politique ferroviaire du Conseil d'administration tendant à la standardisation des méthodes de construction et d'entretien du matériel et à l'opposition à une politique tarifaire, uniquement en faveur de certains usagers, a été approuvée à l'unanimité.

UNE AFFAIRE DE CORRUPTION DE MAGISTRAT

Le directeur des pompes funèbres voulait-il acheter le maire de Lorient ? Lorient, 19 juin. — En 1926, la municipalité lorientaise avait pris en régie le service des pompes funèbres mais une personne déjà connue à Lorient, M. Meunier, inspecteur général de la Compagnie des pompes funèbres, se présenta devant le maire. Dans ce dossier, M. Meunier alla trouver le maire à son domicile privé et lui promit de l'argent s'il consentait à traiter une concession de 10 ou 15 ans.

LES DRAMES

Un domestique avait tué sa femme laissant croire qu'elle s'était suicidée Lyon, 19 juin. — Un domestique agricole, Jean-Maurice, vingt-deux ans, était arrêté à Ville-sur-Jarniou et accusé d'avoir, il y a huit jours, étranglé sa femme, Marie-Jeanne, vingt-deux ans, après l'avoir pendue pour faire croire à un suicide. Le jeune meurtrier, interrogé par le juge d'instruction, a reconnu ses aveux et donné sur son crime ces détails tragiques : Le 10 juin, il partit en voiture à Villeneuve (Ain), où il avait à livrer du vin, et devait revenir de cette localité le lendemain, avec un chargement de paille. Dans la soirée, il se coucha dans une chambre à Villeneuve, puis en pleine nuit, sans s'être levé, il sortit et, se cachant sur un balcon, il attendit que sa femme se levât pour aller à la messe. Elle se leva à 3 heures et, comme d'habitude, elle se rendit à la messe. Au moment où elle se leva, elle vit un homme se précipiter sur elle et la frapper à la tête avec un objet dur. Elle tomba et, pendant qu'elle était étendue sur le sol, elle entendit des pas qui s'éloignèrent. Elle se releva et, voyant que son sang coulait sur son visage, elle se précipita vers la porte d'entrée pour faire croire au suicide de sa victime. Au moment où elle se précipitait, elle fut saisie par un homme qui lui fit passer un objet dur dans la gorge et elle tomba à jamais.

Le banquet de l'Union des Sociétés mutualistes des P.T.T. à Lille

L'Union des Sociétés mutualistes des P.T.T. du département du Nord a donné dimanche, à Lille, salle des Ambassadeurs, son banquet annuel. Plus de 150 convives, parmi lesquels nous avons remarqué MM. Quenot, chef du service central des P.T.T. ; Regnier, conseiller de préfecture ; Bill, directeur régional ; Jossion, président de l'Union ; Imbert, de l'Union des Sociétés de secours mutuels du Nord ; Perez, de la Fraternelle des P.T.T. de Roubaix ; Carlier, de la Mutuelle des facteurs de Tourcoing, etc., étaient réunis.

MORT DE M. GEORGES DUBOSC

Rouen, 19 juin. — Hier est mort, à Rouen, M. Georges Dubosc, membre de l'Académie de Rouen, critique d'art du « Journal de Rouen ». M. Georges Dubosc était une des personnalités les plus marquantes de la région et il était très apprécié dans le monde des lettres et des arts. Il était âgé de 74 ans.

LA JOURNÉE de Marceline Desbordes-Valmore à Douai

Vers midi, une foule nombreuse s'est rendue, Square de Fenepaer, à la maison natale de Marceline Desbordes-Valmore. Quatre fleurs à la façade, de modestes grappes autour de l'immeuble et sur le trottoir quelques fauteuils où viennent prendre place M^{lle} Céleste Sorel, présidente du Comité Marcelinien ; M^{lle} Ecoffier, député-maire de Douai ; M^{lle} Monnier, sous-préfet ; de Baillencourt, du Comité d'initiative ; Haeghe, sénateur ; Goulet et des Rotours, députés ; Chappuy, président de la Chambre de Commerce, etc.

INCULPÉ D'INCENDIE VOLONTAIRE UN COURTIER EN BESTIAUX DE SANGATTE EST ACQUITTÉ PAR LA COUR D'ASSISES DU PAS-DE-CALAIS

Pour clôture la deuxième session de 1927, le jury du Pas-de-Calais a eu à se prononcer sur un affaire d'incendie volontaire. Un courtier en bestiaux de Sangatte, René Dufosse, qui se trouvait dans une situation quelque peu oisive, était inculpé d'avoir incendié la maison qu'il louait afin de toucher 15.000 fr., somme représentant l'assurance sur son mobilier. Après plaidoirie de M^e Piquet, avocat à Sangatte, le jury revint avec un verdict négatif et la Cour acquitta Dufosse.

DERNIÈRE HEURE

LES ÉLECTIONS Au Conseil municipal de Paris Paris, 19 juin. — Voici les résultats des scrutins de ballottage des élections municipales du quartier des Grandes Carrières : Ont obtenu : MM. Thomas (S.F.I.O.) 5.916 ELU Sabatier (Un. républic.)... 5.878 voix Il s'agit de remplacer M. Jean Varoux, socialiste, décédé.

LE CONGRÈS DES P.T.T. A STRASBOURG Un ordre du jour en faveur de l'unité syndicale Strasbourg, 19 juin. — Après le banquet, le Congrès du Syndicat national des P.T.T. a repris son travail et en a terminé avec tous les rapports présentés sur la hiérarchie, le recrutement, les emplois, les services régionaux et départementaux, les rédacteurs, l'école supérieure des P.T.T. et les examens, sur le recrutement et l'organisation des cadres, l'avancement, etc., qui ont été approuvés, de même que la motion réclamant et réalisant l'accord entre les deux militants Combes et Baylot, et le vote de la résolution sur les principes de la réévaluation des traitements.

L'AVIATEUR MAGNARD bat le record du monde de vitesse sur 100 km. en avionnette

Paris, 19 juin. — Au cours de la fête d'aviation organisée à Orly, l'aviateur Magnard sur une avionnette de 40 CV, a établi le record du monde de vitesse sur 100 km., avec une moyenne horaire de 151 km. 824 m. Cette performance constitue le record du monde pour avions légers d'un poids inférieur à 350 kil. L'aviateur Magnard a battu le record de vitesse sur 100 km. établi par le capitaine G. Goussier, le 17 septembre 1926, avec une avionnette de 40 CV, à une moyenne horaire de 147 km. 824 m.

UNE COLLISION DE TRAINS AU CAUCASE

Moscou, 19 juin. — Une collision entre un train de voyageurs et un train de marchandises a eu lieu à la station de Soumagat, près de Bakou. Cinq personnes ont été tuées et huit blessées, dont quatre grièvement. Les trains étaient en retard de plusieurs heures à cause de la neige qui avait accumulé sur les rails.

LES ÉLECTIONS Au Conseil municipal de Paris Paris, 19 juin. — Voici les résultats des scrutins de ballottage des élections municipales du quartier des Grandes Carrières : Ont obtenu : MM. Thomas (S.F.I.O.) 5.916 ELU Sabatier (Un. républic.)... 5.878 voix Il s'agit de remplacer M. Jean Varoux, socialiste, décédé.

LE CONGRÈS DES P.T.T. A STRASBOURG Un ordre du jour en faveur de l'unité syndicale Strasbourg, 19 juin. — Après le banquet, le Congrès du Syndicat national des P.T.T. a repris son travail et en a terminé avec tous les rapports présentés sur la hiérarchie, le recrutement, les emplois, les services régionaux et départementaux, les rédacteurs, l'école supérieure des P.T.T. et les examens, sur le recrutement et l'organisation des cadres, l'avancement, etc., qui ont été approuvés, de même que la motion réclamant et réalisant l'accord entre les deux militants Combes et Baylot, et le vote de la résolution sur les principes de la réévaluation des traitements.

LACHERS DE PIGEONS EN AVION AU BOURGET Le Bourget, 19 juin. — Les sociétés colombophiles bruxelloises ont envoyé hier deux avions qui ont effectué ce matin à 6 h. 40, les lâchers suivants : Angoulême 475 pigeons ; Châteauroux, 1125 ; Tours 1525. Les deux avions sont rentrés à Bruxelles.

LES REGATTES INTERNATIONALES Paris, 19 juin. — Deux jours barrez : 1. S.N. de la Merne. Huit juniors : 1. C.N. de Paris ; 2. S.N. de la Merne. Deux seniors : 1. Cercle d'Arçon de Nantes ; 2. Regates Badoises. Double scull : 1. Rowing-Club de Paris. Huit seniors : 1. Rowing-Club de Paris. FOOTBALL ASSOCIATION LE TOURNOI DE NAMUR (FINALE) Waterloo Namur-Dinny 7-3

ELECTION AU CONSEIL GENERAL Canton Lille-Sud Inscrits : 9.069. — Votants : 7.534 MM. Coubet, Entente 2.775 voix Baron, Indépendant 94 » Malavoinne, républic. social 406 » Lerof, socialiste 4.056 ELU M. Lerof est élu. Il s'agit de remplacer M. le docteur Verhaeghe, socialiste, décédé. Au premier tour il y avait 7.861 votants. M. Coubet avait obtenu 2.622 voix ; M. Baron, 223 ; M. Malavoinne, 709 ; M. Lerof, 2.919 et M. Porrey, 1.103.

L'ASSASSINAT MYSTÉRIEUR D'UN MARCHAND DE BESTIAUX A SARTON

L'émotion soulevée par la découverte de l'assassinat sur la route d'Orville, de M. Edmond Thiérot, marchand de bestiaux, est loin d'être apaisée dans la région. La brigade mobile de Lille, sous la direction de M. Perronnet, commissaire, d'une part, et la gendarmerie de Tas-en-Artois, de son côté, poursuivent leur enquête en vue de retrouver quel peut être le lâche assassin. Toujours le mystère.

Divers points restent encore à éclaircir, notamment l'emploi du temps de la victime de minuit 45, heure à laquelle il quitta seul l'automobile « A la Ville d'Or », à Orville, et son arrivée au débit Merlin, à Sarton, à 1 heure 20. Edmond Thiérot s'était rendu à Orville avec trois personnes, MM. Leroy, maire de Thiérot ; Henri Horgard et Omer Laurent de Mandourart. Au cours de la soirée, une vive discussion échauffa entre le maire et le marchand de bestiaux, mais peu après les esprits se calmèrent et la réconciliation fut faite.

Thiérot sortit seul, suivi à un quart d'heure d'intervalle des trois autres consommateurs qui allèrent frapper chez M^{lle} Colhaud, à Sarton, qui refusa de leur ouvrir. Cinq minutes plus tard, elle entendit du côté opposé à son habitation, une détonation. Ce qui lui fit supposer que Thiérot a été surpris par un individu qui l'attendait et qui, ainsi que les enquêteurs ont pu établir, ne peut être l'un des trois consommateurs cités plus haut.

Les mobiles du crime Quant aux mobiles du crime, deux hypothèses se présentent : le vol qui, par une circonstance quelconque, n'a pu être commis, le meurtrier craignant d'être surpris, ou la vengeance, ce qui reste très plausible, bien qu'on ne connaît au marchand de bestiaux, aucun ennemi.

LE CRIME DU QUESNOY Grigolato est interrogé une deuxième fois

M. Bornet, juge d'instruction a interrogé Grigolato, l'assassin présumé de M. Renard, en présence de son défenseur M. Poline, surveillant général du collège d'Avoyes qui servait d'interprète. Avant de procéder à des confrontations qui promettent d'être intéressantes, M. Bornet a continué la vérification de l'emploi du temps de Grigolato à l'étranger. L'inculpé est revenu sur ses précédentes déclarations et a affirmé qu'il avait fait le voyage Hisson-Luxembourg en chemin de fer tandis que précédemment il avait déclaré avoir fait ce voyage à pied.

Il déclara aussi avoir voyagé en 3^e classe. Or, les trains qu'il prétend avoir pris ne suppriment que des 1^{er} et 2^e classes. En somme il n'existe aucune clarté dans ses explications. Au sujet d'une lettre adressée à son amie à Liège après avoir eu l'intention de la faire venir habiter en Belgique, avec lui, il déclara qu'il avait écrit la lettre à la fin de la semaine sur l'emploi de son temps pendant la période du crime.

Un groupe d'éleveurs de moutons de l'Union Sud-Africaine visitera aujourd'hui Roubaix - Tourcoing

C'est aujourd'hui lundi qu'un groupe d'éleveurs de moutons de l'Union Sud-Africaine, actuellement en voyage en France, sera reçu par les Chambres de Commerce de nos deux villes. Après une visite au péage à I. Holden et C^{ie}, à Croix, et de l'usine Mathon-Dubrule, à Tourcoing, nos hôtes seront reçus à la Chambre de Commerce de Tourcoing.

INCULPÉ D'INCENDIE VOLONTAIRE UN COURTIER EN BESTIAUX DE SANGATTE EST ACQUITTÉ PAR LA COUR D'ASSISES DU PAS-DE-CALAIS

Pour clôture la deuxième session de 1927, le jury du Pas-de-Calais a eu à se prononcer sur un affaire d'incendie volontaire. Un courtier en bestiaux de Sangatte, René Dufosse, qui se trouvait dans une situation quelque peu oisive, était inculpé d'avoir incendié la maison qu'il louait afin de toucher 15.000 fr., somme représentant l'assurance sur son mobilier. Après plaidoirie de M^e Piquet, avocat à Sangatte, le jury revint avec un verdict négatif et la Cour acquitta Dufosse.

CHAMBERLIN ET LEVINE SONT ARRIVÉS A VIENNE Vienne, 19 juin. — L'aviateur M. Chamberlin et M. Levine sont arrivés à Vienne. Ils ont effectué un vol de 10 heures sur un avion biplan de 100 CV, avec un pilote et un observateur. Le vol a été très réussi et les deux aviateurs ont été très satisfaits de leur performance.

UN CYCLON EN HAUTE-SAÛNE Dans la Haute-Saône, un cyclone d'une rare violence s'est abattu sur Luxeuil-les-Bains et ses environs. Le parc de l'établissement thermal très endommagé. Des toitures sont détachées et plusieurs arbres déracinés. Les communications téléphoniques et télégraphiques ont été coupées et le trafic ferroviaire a subi de longs retards.

UN CYCLON S'EST ABATTU SUR LA RÉGION DE SOISSONS Les dégâts sont très importants. Un cyclone d'une rare violence s'est abattu sur la région de Soissons, endommageant totalement les vignes et les récoltes. La grêle tomba en telle abondance que le cochon resté sur le sol atteignait quarante centimètres et que la rue du village de Pressé-les-Boves, le plus atteint, fut transformée en torrent, emportant des amas de broue, de feuilles et de légumes.

Toutes les terres des hauteurs ont recouvert les jardins et les vignes basses, les plantes et les arbres sont complètement défectueux et des habitations ont eu leurs toitures et leurs fenêtres pulvérisées. La route de Pressé-les-Boves à Bronello est emportée sur une longueur de deux kilomètres. Le préfet, accompagné de conseillers généraux, a visité la population.

Incendies dans les Bouches-du-Rhône Enfin, dans les Bouches-du-Rhône, la foudre a provoqué divers incendies au village de Petit-Brabant, ainsi qu'aux hameaux des Avelas et de Labaux. Plusieurs personnes ont été grièvement brûlées. Une maison est détruite.

Une victime A Petit-Brabant, M. Clavel, âgé de 39 ans, a été trouvé inanimé, la double d'une lampe électrique de sa cuisine en main. Tous les soins pour ranimer le malheureux furent inutiles. On suppose qu'un coup de foudre, la foudre a provoqué la rupture d'un isolateur à haute tension et que, le courant ayant pénétré dans le fil distributeur à basse tension, a déterminé un survolage intermittent.

UN MATADOR ESPAGNOL grièvement blessé aux courses de taureaux d'Orléans Orléans, 19 juin. — Aux courses de taureaux organisées au vélodrome d'Orléans, le célèbre matador espagnol Chiquito de Bilbao a eu le ventre transpercé d'un coup de corne. Transporté d'urgence à l'hôpital, le matador a subi l'opération de la laparotomie. Son état est très grave.

LES GRÈVES Les incidents de grève dans la Loire Saint-Etienne, 19 juin. — Quelques incidents se sont produits à Charbon, où la grève des tisseurs en sole continue. Un père, qui attendait sa fille, à la sortie de l'usine, a été injurié et frappé par le délégué de la Fédération unitaire du textile.

Dans la soirée, diverses manifestations ont eu lieu devant les domiciles des directeurs de plusieurs usines. Des pierres ont été lancées dans les vitres et des volutes ont été brûlées.

Le 29^e anniversaire de la Société des Anciens du Train à Lille

La Société des Anciens du train a fêté dimanche à Lille son 29^e anniversaire. A 10 h., en grand nombre, les membres de l'Association se sont rendus à l'église Saint-André où une messe a été célébrée à la mémoire des Anciens du train morts pour la patrie. On remarqua parmi l'assistance, M. Jules Duburoq, président de la société ; M. le commandant Mauselet, 1^{er} T.E.M. ; M. Jules Mayette, vice-président d'honneur ; M. Cardon, Grassin et Bouchery, vice-présidents.

Après l'évangile, M. l'abbé Lèveux a prononcé l'allocution nécéssaire. A l'issue de la messe, un cortège s'est formé, précédé de la Fanfare de Mons-Barcel, et s'est rendu à la chapelle Saint-Ruth où a eu lieu la cérémonie d'inauguration d'une plaque commémorative. Après avoir déposé une plaque de marbre devant le monument aux morts de Lille, les Anciens du train se sont réunis en un banquet amical dans les salons de l'hôtel Maréchal.

LA JOURNÉE de Marceline Desbordes-Valmore à Douai

Vers midi, une foule nombreuse s'est rendue, Square de Fenepaer, à la maison natale de Marceline Desbordes-Valmore. Quatre fleurs à la façade, de modestes grappes autour de l'immeuble et sur le trottoir quelques fauteuils où viennent prendre place M^{lle} Céleste Sorel, présidente du Comité Marcelinien ; M^{lle} Ecoffier, député-maire de Douai ; M^{lle} Monnier, sous-préfet ; de Baillencourt, du Comité d'initiative ; Haeghe, sénateur ; Goulet et des Rotours, députés ; Chappuy, président de la Chambre de Commerce, etc.

On entend les élèves de l'École normale d'Institutières qui chantent des cantates, puis M^{lle} Poncelet et M. Louis Noël, qui déclament de magnifiques strophes à la gloire de Marceline. La cérémonie est terminée. M. Ecoffier conduit l'immeuble de la rue de la République, devant le socle où se trouvait avant la guerre la statue de la célèbre poétesse. M^{lle} Céleste Sorel est chaleureusement acclamée lorsqu'elle s'incline gracieusement devant le monument dédié par les Allemands.

Dans la soirée, un gala a été donné au Théâtre municipal par les artistes du Théâtre Français.